

DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES

2017 DAC 612 Apposition d'une plaque commémorative en hommage à Simone Michel-Lévy
1 boulevard du Montparnasse (6^e).

PROJET DE DELIBERATION

EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames et Messieurs,

Lors de sa séance en date des 27, 28 et 29 mars 2017, le Conseil de Paris a émis le vœu qu'une plaque commémorative en hommage à Simone Michel-Lévy soit apposée sur la façade de l'immeuble situé au 1 boulevard du Montparnasse à Paris 6^e.

Simone Michel-Lévy est née le 19 janvier 1906 à Chaussin (Jura). Avec sa famille, elle déménage dans l'Aisne où elle passe le brevet élémentaire pour rentrer à seize ans et demi dans l'administration des PTT. En 1939, elle est contrôleur-rédacteur au département *Commutation* de la Direction des Recherches et du contrôle technique, rue du général-Bertrand à Paris.

Dès l'Armistice, elle s'élève contre la capitulation de la France et entre dans la Résistance en décembre 1940. 1941 marque sa participation à la création du réseau *Action PTT*. Simone Michel-Lévy met toute son énergie à développer un système de « boîte aux lettres » pour les communications clandestines.

Elle se déplace fréquemment pour organiser *l'hébergement* de postes émetteurs, notamment dans le Sud-ouest, en Bretagne, et en Normandie. À Caen, elle assure ainsi, fin janvier 1942, sous le pseudonyme de Madame Flaubert, la première liaison avec le groupe local de la résistance PTT d'Henri Le Veillé.

En 1942, le réseau Action PTT entre en contact avec la *Confrérie Notre-Dame* (CND) du colonel Rémy et *l'Organisation civile et militaire* (OCM) du colonel Touny. Une extraordinaire organisation d'acheminement de courrier et d'appareils radio se met en place : dépôts de sacs plombés en gare de Lyon et gare Montparnasse, acheminement par voies aériennes et maritimes par chalutiers si nécessaire.

Dès les premières heures du Service du Travail obligatoire (STO) en 1943, elle établit plus de cent cartes professionnelles des PTT à des jeunes réfractaires.

Trahie par son chef opérateur radio, la Confrérie Notre-Dame se démantèle, et le soir du 5 novembre 1943 Simone Michel-Lévy tombe dans un rendez-vous piège boulevard du Montparnasse au café le François Coppée. Elle est immédiatement arrêtée et conduite 101 avenue Henri Martin, dans les locaux de Georges Delfanne, alias Masuy, auxiliaire français de la Gestapo. Abominablement torturée, Simone Michel-Lévy ne parle pas.

Transférée à la Gestapo de la rue des Saussaies, puis internée à Fresnes puis à Compiègne, Simone Michel-Lévy quitte la gare de Compiègne le 31 janvier 1944 dans le convoi des 27 000. Elle arrive le 3 février au camp de Ravensbrück.

En avril, elle est envoyée en Tchécoslovaquie au kommando de Holleischen pour travailler dans une usine d'armement qui fabrique des munitions anti-aériennes. Avec deux autres déportées, Hélène Lignier

et Noémie Suchet, elles ralentissent la chaîne de production de munitions et endommagent le matériel de presse. La sanction est de 25 coups de bâtons devant les camarades du camp.

Le 10 avril 1945, Simone Michel-Lévy, Hélène Lignier et Noémie Suchet partent pour le camp de Flossenbürg où elles sont pendues le 13 avril, dix jours avant la libération.

Reconnue Mort pour la France, Simone Michel-Lévy a reçu à titre posthume de nombreuses décorations : Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre 39/45, avec palme, Médaille de la Résistance, Croix du Combattant Volontaire, Médaille des Blessés, Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille commémorative de la Guerre 39/45 avec barrette *Engagé volontaire*, Médaille de la Déportation et de l'Internement pour faits de Résistance.

Simone Michel-Lévy qui porte le grade de commandant au titre des forces françaises combattantes est l'une des six femmes sur 1038 compagnons de la Libération.

Il est proposé de rendre hommage à Simone Michel-Lévy en faisant apposer une plaque commémorative sur la façade de l'immeuble 1 boulevard du Montparnasse à Paris 6e, dont le texte est le suivant :

SIMONE MICHEL-LÉVY (1906-1945)
ENTRÉE EN RÉSISTANCE DÈS 1940
UN DES MEMBRES LES PLUS ACTIFS DU RÉSEAU DES PTT
ARRÊTÉE ET TORTURÉE EN 1943
DÉPORTÉE À RAVENSBRÜCK EN 1944
AFFECTÉE À L'USINE D'ARMEMENT DE HOLLEISCHEN
CONDAMNÉE À MORT POUR SABOTAGE
ELLE EST EXÉCUTÉE LE 13 AVRIL 1945
UNE DES 6 FEMMES COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION

Je vous prie, Mesdames et Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

La Maire de Paris